

VANIA
HISTOIRE
DE LA REVOLTE



- Assez dormi ?

- Oui, trop.

Vania Histoire de la révolte

D'après **Anton Tchekhov**

Adaptation, mise en scène : **Denis Moreau**

d'après *Oncle Vania* (traduction André Markowicz et Françoise Morvan)

Scénographie : **Marion Tarraga**

Son : **Vincent B.**

Avec : **Benjamin Abitan, Geoffroy Barbier, Bartholomew Boutellis, Lorraine de Sagazan, Catherine Hirsch, Jeanne-Andrée Meslin, Chloé Oliveres**

Chargée de communication et de diffusion : **Maïmé Dufour Kowalski**

Avec l'aide de **La Maison Ouverte, la MC93 Bobigny, le Théâtre National de Nice, ARCAMS, l'association Pain d'épice, l'EHPAD Maréchal Leclerc, la Serre Volante, la Ville de Valbonne - Service Culturel, la Ville de Pantin - Service Culturel, le Théâtre-Ecole de Pantin, la Ville de Gonesse - Service Culturel.**

Remerciements : **Dounia Bouhajeb, Hélène Chartier, Alexandre Ethève, André Hatte, Antoine Mory, Hakim Mouhous.**

Photos de répétition par **Mélissa Barbaud, Gabriel Melendez, Denis Moreau, Adeline Préaud, Marion Tarraga.**

Projet lauréat du prix Envie d'agir – Defi Jeunes

Un spectacle de la **compagnie NEUTRINO**

Compagnie Neutrino,
139 A, rue Gabriel Peri,
93200 Saint Denis

Contact :

Maïmé Dufour Kowalski

Tel : 06.29.99.89.72 / Mel : maimedk@hotmail.fr

Denis Moreau

Tel : 06.82.29.61.63 / 09.54.47.17.93 Mel : Sigliess@yahoo.fr



Synopsis

Sonia et Vania vivent depuis toujours dans l'ombre du célèbre professeur Serebriakov : Ils gèrent ses affaires et la maison qui appartenait autrefois à Vera, sa première femme, mère de Sonia et sœur de Vania.

Cette maison, ils ne l'ont jamais quittée. Ils travaillent dur et ne sont distraits que par les rares visites de leur vieil ami le docteur Astrov.

Depuis peu à la retraite, le professeur vient s'installer dans la maison avec sa nouvelle femme, la jeune et belle Hélène...

Vania découvre alors que Serebriakov n'est pas celui qu'il vénérât. Cette révélation change toute la donne.

Dès lors, il ne peut plus enfuir son besoin d'exister, ses envies d'amour...

... Un dernier sursaut...

Une révolte destructrice ?

Ou simplement une révolution ?

Quelques mots du metteur en scène

Que faire quand nos yeux s'ouvrent sur l'absurde de notre vie ?

Se révolter ? Fomenteur une révolution pour rêver une nouvelle vie ? Mais une révolution n'est-elle pas fondamentalement un simple tour sur soi-même ?

En bon médecin, Tchekhov se fait le témoin impartial des vies qui l'entourent. Il nous livre ses observations comme pour dire : Regardez ces vies telles qu'elles sont, regardez vos vies telles qu'elles peuvent devenir, et agissez en conséquence.

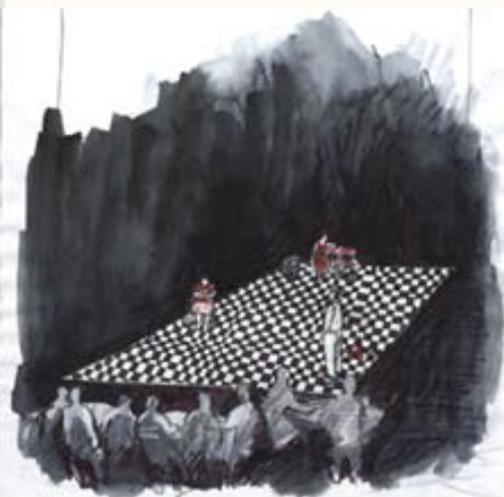
J'ai lu *Oncle Vania* à un moment clé de mon existence. Expérience forte qui m'a amené à comprendre ce que peut signifier sacrifier notre jeunesse et notre vie pour une icône soi-disant porteuse de succès et de titres de gloire. Et puis, ce que peut être la résignation, et l'abandon de nos utopies, de nos rêves...

Notre adaptation d'*Oncle Vania* se veut fidèle à l'esprit de Tchekhov et même à la trame générale de la pièce, tout en refusant tout folklore. Elle décontextualise l'oeuvre et met en valeur ses dimensions philosophique et allégorique.

Nos points de départ sont les rêves d'enfant et la révolte.

Nous tirons ces deux fils à travers l'oeuvre, où les premières ambitions, celles qui naissent dans l'enfance et dans l'adolescence, se confrontent à la réalité de nos vies. Et de ce face à face avec l'absurde naît la révolte. Ici celle de Vania que nous suivrons de sa naissance à son échec.

Considérant le spectateur comme un invité dans l'univers de Vania et de Sonia, nous espérons lui offrir les conditions pour voir et entendre ce que Tchekhov, le médecin, a trouvé nécessaire de montrer au monde pour qu'il se soigne lui-même.



Des images pour une impression

« J'ai vu ces jours-ci *Oncle Vania*. J'ai vu et j'ai pleuré comme une bonne femme, même si je suis loin d'être un homme nerveux. Je suis rentré chez moi abasourdi, chaviré par votre pièce, je vous ai écrit une longue lettre et – je l'ai déchirée.

Pas moyen d'écrire bien, clairement, ce que cette pièce vous fait naître dans l'âme, mais je sentais cela en regardant ses personnages : c'était comme si on me sciait en deux avec une vieille scie. Les dents vous coupent directement le cœur, et le cœur se serre sous leurs allées et venues, il crie, il se débat.

Pour moi, c'est une chose terrifiante.

Votre *Oncle Vania* est une forme absolument nouvelle dans l'art dramatique, un marteau avec lequel vous cognez sur les crânes vides du public [...].

Votre déclaration selon laquelle vous n'avez plus envie d'écrire pour le théâtre m'oblige à vous dire quelques mots sur la façon dont le public qui vous comprend considère vos pièces.

On dit, par exemple, qu'*Oncle Vania* et *La mouette* sont une forme nouvelle d'art dramatique, dans laquelle le réalisme s'élève à la hauteur d'un symbole porté par l'émotion et profondément pensé.

Je trouve qu'ils ont raison de dire cela.

En écoutant votre pièce, je pensais à la vie qu'on sacrifie à une idole, à l'irruption de la beauté dans la vie misérable des gens, et à beaucoup d'autres choses graves, fondamentales.

Les autres drames ne détournent pas l'homme de la réalité pour l'amener aux généralisations philosophiques. Les vôtres, si. »

M. Gorki

« Je voulais dire aux hommes, loyalement et sans détours, regardez la vie terne et médiocre qui est la vôtre ! Voyez comme vous vous ennuyez ! L'essentiel est que les hommes comprennent cela [...]. Et quand ils l'auront compris, ils s'inventeront sûrement une vie autre, meilleure... »

Propos de Tchekhov rapportés par Ivan Bounine dans *Au sujet de Tchekhov*

« J'ai écrit : il a une cravate superbe. Superbe ! vous comprenez, les propriétaires s'habillent mieux que vous et moi. Ce n'est pas la cravate qui importe, c'est l'idée fondamentale de la pièce. Astrov, ce métal pur de tout alliage et cet oncle Vania, si poétiquement tendre, s'éteignent dans leur coin de province, tandis que cet imbécile de professeur vit béatement à Saint-Petersbourg et avec ses pareils gouverne la Russie. Voilà le sens secret de la remarque sur la cravate »

Anton Tchekhov à propos d'une didascalie d'*Oncle Vania*

**Il ne faut pas peindre la vie telle qu'elle est,
ni telle qu'elle devrait être, Mais telle
qu'elle nous apparaît en rêve.**

Treplev dans *La Mouette*

« J'ai fait le rêve d'être un enfant qui joue sa vie de son plein gré...

J'ai fait le rêve de tous ces gosses

Que tout s'rait beau comme une colombe

J'ai fait le rêve de tous ces gosses

Où j'm'envolerai au bout du monde

[...]

Si j'étais fou, j'aurais pu dire qu'la vie, c'est le rêve que l'on affronte,
Si j'étais fou, tu penses franchement que j'pourrais croire ce qu'on m'raconte ?

Si j'étais fou, j'serais qu'une horloge que l'on décompte au fil des soirs,

Il est p't'être fou, il est p't'être con, à 25 ans, il rêve encore...

Il rêve encore...

J'ai fait le rêve, je vis le rêve, je frais mon rêve au bout du monde... »



DANS CETTE MERDE,
ON PEUT AVOIR
QUE DES IDÉES DE CHIOTTES!



LA SEULE BONNE IDÉE
SERAIT DE SE BARRER.



MAIS QU'EST-CE QUE
ÇA VEUT DIRE BEAU
ET LIBERTÉ?

Extraits de *Véro*, d'Edmond Baudoin,

Ridan – *Le rêve*

© Véro, E. Baudoin, éditions Mécanique générale, 2005



neutrino

La compagnie Neutrino a été créée en septembre 2007. Elle rassemble comédiens, metteur en scène, scénographe, créateur son, unis par une même volonté d'aller au fond de certains textes et de traquer les recoins du monde et de l'existence.

La plupart des membres de la compagnie sont de jeunes artistes issus de formations professionnelles (DESS Mise en scène/Dramaturgie de Paris X/Nanterre, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Ecole Normale Supérieure...) et se sont connus au cours de travaux communs. Autour du noyau dur gravitent d'autres artistes, «électrons libres» qui participent ponctuellement aux différents projets.



Vania / Histoire de la révolte est le premier gros projet théâtral de la compagnie Neutrino. Il s'appuie sur un premier travail réalisé par Denis Moreau pendant le DESS de Mise en scène / Dramaturgie et présenté en 2006 à la MC 93 Bobigny dans le cadre du festival Archipel 118. Cette nouvelle version a été créée en août 2008 lors d'une résidence au Théâtre-Ecole de Pantin et sera présenté à plusieurs occasions lors de la saison 2008/2009.

Tchekhov, le médecin, est un des plus grands observateurs de son temps. Dans ses pièces, comme dans ses nouvelles ou dans ses carnets à Sakhaline, il développe une énergie folle pour parler du monde et des hommes. La lecture d'Oncle Vania est une expérience forte où l'on se construit une image de ce que peut être la sacrifice d'une vie et d'une jeunesse sur l'autel du succès, de l'icône, de l'argent, de la gloire des titres. Elle donne aussi une image de ce que peut être la résignation et l'abandon de nos utopies.

Pour poser la première pierre de la compagnie Neutrino, il est paru important de montrer ce que signifie «baisser les bras», laisser les rêves de côté, admettre le règne de la bêtise ou tout sacrifier aux paillettes.



L'équipe

Benjamin Abitan *Comédien*

Il entre en septembre 2006 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) où il suit l'enseignement de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Mario Gonzalez, Yann-Joël Collin...

Il s'est également formé à l'Université de Saint-Denis (Paris 8), et a travaillé comme comédien sur plusieurs spectacles de Claude Merlin et Claude Buchvald.

Il a également mis en scène, *Autour de autour de sombre propos* d'après Christophe Loyer, *La Pisanelle* de Gabriele d'Annunzio au CNSAD, et écrit et composé l'opérette rock *La place du morse est décidément trop grande*.

Egalement auteur-compositeur-interprète, il joue régulièrement son spectacle dans le réseau chanson à Paris et en province.

Enfin, il a fondé en 2002 le Théâtre de la Démonstration, compagnie qui s'installe dans un quartier ou un village pendant quelques semaines de résidence et utilise les énergies présentes pour créer un spectacle "sur mesure", joué par les habitants du lieu.

Vincent B. *Créateur son*

Musicien, il s'est formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Acoustique Musicale, ainsi qu'au Conservatoire National de Région de Nice, et au Centre International de Recherche Musicale (Centre National de Création Musicale), dirigé par François Paris, dans la classe de composition électro-acoustique. Compositeur, il a créé des musiques originales pour des spectacles théâtraux (il collabore avec Denis Moreau depuis les premiers projets), des installations et des courts métrages.

Geoffroy Barbier *Comédien*

Il a fondé la Compagnie de l'Improvisiste avec la metteur en scène Frédérique Aufort et joué des textes de Vinaver, Valentin, Harms, Jouet, Stickzinski... Récemment Geoffroy Barbier a joué à la MC 93 dans *[Kazanov]*, création du collectif ADN 118, dans *Gzion et Anatole Felde* d'Hervé Blutsch sous la direction de Nicolas Gaudard, et dans *Main dans la main* de Sofia Freden à Théâtre Ouvert dans la mise en scène d'Edouard Signolet. Par ailleurs, il a joué notamment dans *L'espèce humaine* de Robert Antelme dirigé par Claude Viala au Théâtre de l'Opprimé, et dans *Les Lettres d'Algérie* mis en en scène par Baki Boumaza, une production Odéon Théâtre de l'Europe...

Bartholomew Boutellis *Comédien*

Elève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), il se forme sous la direction de Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich...

Au théâtre, il a joué notamment dans des spectacles de Alain Pralon, Elisabeth Tamaris, Andrzej Seweryn...

Au cinéma, on l'a vu dans *Je est un autre* d'Alexandre Chabert et *Nos 18 ans* de Frédéric Berthe. Il joue également régulièrement pour la télévision.





Catherine Hirsch *Comédienne*

Elle a reçu sa formation de comédienne à l'école de la rue blanche (ENSATT) dans la classe de Michel Favory de la Comédie Française, et au Conservatoire d'Issy-les-Moulineaux sous la direction de Jean Weber de la Comédie Française et de Daniel Dancourt. Elle a également reçu une formation à la danse contemporaine dans l'école dirigée par Françoise et Dominique Dupuy et avec Delphine Ribinski.

Au théâtre elle a travaillé aux Tréteaux de France avec Jean Danet ainsi que sur des mises en scène de Michel Renaudin, Jean-Paul Moulineaux de la Comédie-Française, Virgil Tanase, ou Daniel Dancourt. De plus, elle a joué et mis en scène *Parle-moi comme la pluie* et *laisse-moi écouter* de Tennessee Williams.

Au cinéma, on l'a vu dans des films de Gérard Lauzier, Gérard Oury, Alain Berliner, Gabriel Aghion, Fabien Oteniente, Bernard Stora, Dominique Maillet ou Didier Flamand. Elle a également travaillé pour la télévision avec Jean-Michel Ribes et réalisé la voix off de plusieurs documentaires.

Depuis 1994, elle est aussi professeur d'Art Dramatique habilitée par le Rectorat de l'Académie de Paris. Elle enseigne ainsi le théâtre à un public très varié : classes primaires, collège, lycée, jeunes en difficulté, adultes, retraités, personnes handicapées.

En 2005, elle met en scène *Le cid* de Pierre Corneille, joue dans une « compression » du *Soulier de satin* de Paul Claudel mis en scène par Denis Moreau au Studio-Théâtre de Vitry, et participe à la mise en voix de *Rouge de la guerre* de Randal Douc dirigée par Denis Moreau à Théâtre Ouvert. En 2007 elle est comédienne dans *[Kazanov]*, création collective d'ADN 118 à la MC 93. Elle travaille également avec Denis Moreau sur le premier travail sur *Oncle Vania* (MC 93/Archipel 118 - 2006), sur la performance *Du corps femelle dans les sociétés mâles / Installation pour corps vivants et fantômes* (Résidence de recherche à l'Entrepont - Nice - 2007), et sur la série de Performances *Les somnambules rêveurs* (Drancy - Rencontres Jeunes/CNRS 2008).

Lorraine De Sagazan *Comédienne*

Lorraine de Sagazan a suivi la formation du Studio Théâtre d'Asnières avant d'être engagée au CFA des comédiens. En 2008, Elle joue Suzanne de la Bondrée au théâtre de l'Ouest Parisien dans "Les trente millions de Gladiator", mes Hervé Van der Meulen, "La Cour du Lion", création reprise sur la Scène Nationale de Quimper, mes Yveline Hamon et Jean-Marc Hoolbecq et plus récemment elle interprète Angie dans "La Griffes" d'Howard Barker au Studio Théâtre d'Asnières. Elle a travaillé également avec Antoine Bourseiller, Christian Gonon, Jean-Louis Martin-Barbaz, Catherine Hirsch.

Jeanne-Andrée Meslin *Comédienne*

Née en 1932, Jeanne-andrée a été formatrice et coordinatrice d'une formation de psychologue, mais aussi assistante technique, documentaliste et secrétaire. Elle découvre l'improvisation dans les années 80 avec Alain Knapp et pratique aujourd'hui le théâtre avec Catherine Hirsch. Elle est également l'auteur d'une pièce de théâtre : *To be or not to be... in love*. Elle a joué avec Denis Moreau dans le cadre de son premier travail sur *Oncle Vania* en 2006 à la MC 93.



Denis Moreau *Metteur en scène*

Formé dans le DESS Mise en scène de Paris X/Nanterre, Denis Moreau a travaillé la mise en scène sous la direction de Jean Jourdeuil, Arthur Nauzyciel, Frédéric Fisbach, Irène Bonnaud et Michel Cerda. Il a également travaillé sur la traduction théâtrale avec Jean-Michel Deprats, sur l'écriture contemporaine avec Lucien Attoun et sur l'intégration de la vidéo dans l'art vivant avec Yves Labelle.

En 2006 et en 2007, il est assistant d'André Engel sur *Le roi Lear* de Shakespeare aux Ateliers Berthier/Théâtre National de l'Odéon.

Auparavant, il a suivi une formation de comédien à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot avec Azize Kabouche, et à l'Ecole du Théâtre de l'Iris à Villeurbanne.

Pendant plusieurs années, il a mené de front études scientifiques (ingénieur de l'Ecole Centrale de Lyon, DEA de Physique, allocataire de recherche à l'Ecole Polytechnique) et théâtre. Il a notamment été responsable d'une troupe étudiante pour laquelle il a réalisé plusieurs spectacles, puis a créé et animé un atelier théâtre pour les élèves de troisième cycle de l'Ecole Polytechnique.

Comme comédien, il a notamment travaillé avec Jalie Barcion lors de sa mise en voix de *Nefs et naufrages* à Théâtre Ouvert, avec Armand Gatti lors de sa résidence à Ville-Evrard autour de son texte *La rose blanche*, avec Jean Liermier sur sa mise en scène de *Penthésilée* à la Comédie-Française...

Pendant ses études, il travaille *Haute surveillance* de Jean Genet; présente une compression du *Soulier de satin* de Paul Claudel au Studio Théâtre de Vitry dans le cadre de deux journées consacrées à Claudel, dirige la mise en voix de *Rouge de la guerre* de Randal Douc aux Paris Ouverts de Théâtre Ouvert et présente un premier travail sur *Oncle Vania* à la MC 93 Bobigny dans le cadre du festival Archipel 118.

En 2007, il participe au projet collectif [*kazanova*] créé à la MC 93 Bobigny par ADN 118 et travaille autour de performances (projet : *Du corps femelle dans les sociétés mâles, installation pour corps vivants et fantômes*).

En 2008, il travaille à la Parole Errante avec Héléne Châtelain autour de *Didascalie se promenant seule dans un théâtre vide* d'Armand Gatti et crée une série de performances : *Les somnambules rêveurs* (Drancy / Rencontres Jeunes/CNRS).

Chloé Oliveres *Comédienne*

Chloé entre en septembre 2006 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD) et travaille avec Dominique Valladié, Nada Strancar, Daniel Mesguich....

Auparavant, elle a été formée à l'Ecole des enfants terribles à Paris puis au conservatoire du 10ème arrondissement de Paris.

Elle a joué notamment dans *Asservies* de Sue Glover, mis en scène par Maxime Leroux, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par François Tardy, *Une famille ordinaire* de José Pliya mis en scène par Maxime Leroux, *Hard Copy* d'Isabelle Sorrente, mis en scène par Esther Bastendorff, *Le cid* de Corneille mis en scène par Catherine Hirsch et Antoine Mory, dans *La comédie sans titre* de Frederico Garcia Lorca, mis en scène par Anahita Gohari, et dans *Les priapées* de Pierre-François Garel.

Elle collabore avec Denis Moreau sur le premier travail autour d'*Oncle Vania* (MC 93/Archipel 118 - 2006), sur la performance *Du corps femelle dans les sociétés mâles / Installation pour corps vivants et fantômes* (Résidence de recherche à l'Entrepont - Nice - 2007), et sur la série de Performances *Les somnambules rêveurs* (Drancy - Rencontres Jeunes/CNRS 2008).

Au cinéma, elle a joué dans *Les yeux d'Esther*, réalisé par Andras Solymos. Elle a tourné pour Arte dans *Les grands rôles : Phédre*, réalisé par Samuel Doux, et dans les courts métrages *Indress* de Frédéric Guelaff et *Comme elle vient* de Samuel Doux.

Marion Tarraga *scénographe*

Après un Baccalauréat Option design et une classe préparatoire aux grandes écoles d'arts appliqués, Marion entre à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan, section Design.

Elle étudie également les arts à l'université de la Sorbonne. Elle s'intéresse notamment aux implications politiques de l'architecture, et plus particulièrement de l'architecture des théâtres. Elle a également travaillé sur la scénographie de l'espace en fonction des perceptions corporelles.

Elle collabore avec Denis Moreau sur le premier travail autour d'*Oncle Vania* (MC 93/Archipel 118 - 2006), sur la performance *Du corps femelle dans les sociétés mâles / Installation pour corps vivants et fantômes* (Nice - 2007), et sur la série de Performances *Les somnambules rêveurs* (Drancy - Rencontres Jeunes/CNRS 2008).



Dossier actualisé en Février 2009

neutrino 

139, rue Gabriel Peri, Bat A1
93200 Saint-Denis

Contact : Maïme Dufour Kowalski
Tel : 06.29.99.89.72 /

Mel : maimedk@hotmail.fr

Mel : Compagnieneutrino@yahoo.fr